

VALENTINE
HEADWAY

**Je nettoie
vos sols
et ramasse
vos silences**

ROMAN

le
Soir
Venu

Également aux Éditions Le Soir venu

Margo a des problèmes d'argent, Rufi Thorpe
Dans mes écouteurs, Aurélie Delahaye
Les Étoiles du silence, Jean-Marc Ceci
Un tango pour Doro, Nathalie Longevial
Le Retour de l'oie blanche, Mélissa Perron
L'Allégorie des truites arc-en-ciel, Marie-Christine Chartier
Puisque l'eau monte, Adélaïde Bon
La Branche argentine, Carole Zalberg
Le Présage des oiseaux, Myriam Chirousse

Ce roman est inspiré du quotidien de l'autrice. Toutefois, réalité et imaginaire se sont rencontrés pour donner vie à l'œuvre que vous tenez entre les mains.

Éditions Le Soir venu

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse

Site Internet : www.editions-lesoirvenu.com

Mail : info@lesoirvenu.com

© Éditions Le Soir venu, une marque des Éditions Jouvence, 2026

ISBN : 978-2-940797-19-6

Couverture : François-Xavier Pavion

Correction : Judith Levitan-Dousset

Mise en pages : Frank Pitel

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.

*pour celles qui travaillent dans l'ombre
pour celles qui sont invisibilisées
pour celles qui ont un métier qui ne fait pas rêver
pour celles qui sont en précarité
pour celles qui se maintiennent en vie
pour celles pour qui chaque jour est synonyme de survie*

ce livre est pour vous

prologue

*aider l'autre à nettoyer sa maison
c'est aider l'autre à nettoyer son cœur*

je me réveille
en silence
comme tous les jours
avec l'odeur
de la javel dans le nez
avec la douleur
des mains trop abîmées
avec ce petit sursaut
dans ma poitrine
avec ce mantra
allez ma grande
trime

l'alarme
me crie aux oreilles mes devoirs du jour

les pièces à nettoyer
les heures le dos penché
l'argent qu'il faut gagner

l'alarme
mais déjà
les visages à éviter
les produits WC
les faibles calories avalées
les minutes à tenir

la pause à venir
jusqu'au moment de rentrer

je compte les jours
ceux où j'ai tenu
ceux où j'ai pensé
à ne pas le faire

je me lève cagneuse
je me regarde dans la glace
et je me demande
combien de temps encore

et le miroir
ne me renvoie
rien

juste
le vide
le néant

alors j'écris
parce que c'est le seul endroit
où je ne disparaîs pas

lundi

le jour se lève
à peine
et je suis déjà
debout dedans

je suis encore allongée
mais dans ma tête
la journée a commencé

je me dis
allez Charlotte
allez
encore une journée
encore une
tu peux
tu vas
tu dois

le chien me regarde
il sait que c'est l'heure
du pipi
du caca
dans la rue encore endormie

je reste quelques minutes
allongée
pour rêver
que ma vie est autre
un peu moins souffrance

un peu moins fatigüe
un peu moins mourance

ma fille bouge dans sa chambre
elle se lève
en pleine forme
énergie que je ne connais plus

elle porte sa jupe à fleurs
son pull éléphant
et me fait sourire
avec toutes mes dents

j'appelle doucement
ma douce
viens mon amour
enlever les crottes d'œil
enlever les crottes de nez
coiffer les cheveux tressés
attacher les longueurs ondulées

elle vient
le pipi du matin
et pendant ce temps
ma fatigue
mon envie de pleurer
dans le bol du petit déjeuner

je mets l'eau de ma chicorée à chauffer
je prépare ses céréales fourrées préférées

dans son sac à dos son goûter
avec un fruit

avec un biscuit
avec de l'eau
mais elle râle
parce qu'elle veut du sirop
et je râle
parce que c'est non
et ça a toujours été non

je l'aide à mettre ses collants
ses collants moutons
parce qu'elle n'a pas envie aujourd'hui
et moi non plus
mais je le fais quand même

mon mari passe dans la cuisine
il cherche ses chaussons
je ne dis rien
il ne dit rien
un bisou sur la joue
c'est lundi

je prépare mes affaires
chaussures intérieures
tablier noir
élastique pour les cheveux
crème pour les mains
je regarde l'heure
presque en retard

je dis
allez on y va
elle oublie ses stylos
je remonte les chercher

je l'embrasse
sur la joue
je la serre
fort
contre moi

je la laisse à l'école
son sac à dos rose à paillettes
sa démarche pétillante
ses copines au portail

je la regarde s'éloigner

je retiens
ce qui monte

comment lui expliquer
que les rêves
ne deviennent pas toujours réalité
que les rêves
c'est juste dans les contes de fées
que les rêves
ne sont peut-être pas faits pour être réalisés

et je pars
avec mes gants
avec mon spray
et je me dis
encore une

et je pars
nettoyer des maisons
alors que mon appartement

attend
qu'on prenne soin de lui
patiemment

les ménages
plutôt que les gens

je pouvais travailler ailleurs
dans les bureaux
dans les rayons livres
dans les allées papeterie
ailleurs qu'ici
mais j'ai choisi

je frotte les salles de bains
je suis seule
personne avec qui discuter
personne avec qui faire semblant
je suis
avec mes pensées
et je peux
pleurer

il y a encore cinq ans
je ne pensais pas que ma vie
serait ainsi

j'avais de grandes idées
que j'essayais de concrétiser
mais elles n'ont jamais voulu pousser
malgré l'engrais
malgré le temps sacrifié
malgré les tu vas y arriver

je commence le matin
huit heures trente au plus tôt
ça me va
pas de nounou à trouver
pas de câlins délaissés
pas de je t'aime juste pensé

à l'embauche
on m'a demandé si j'avais de l'expérience

oui

quelques semaines
par-ci
par-là
mais en soi
rien de compliqué
je le fais déjà chez moi

et c'est ce que je voulais

un travail
où je peux penser
et ne pas penser

un travail
où je n'ai
pas de responsabilités
pas de collègues à blairer
pas de challenge à relever

juste
des miroirs

des WC
des évier
des sols
et des poignées à faire briller

parfait

quand je balaie
je repense à cette chanson
Maldòn de Zouk Machine

nétwayé, baléyé, astiké
nettoyer, balayer, astiquer
kaz la toujou penpan
la maison est toujours propre

ça me fait oublier
le dos pété
les pieds broyés
les heures encore à tirer

ce qui est pratique
c'est que j'ai toujours chaud
même quand il fait froid

ce qui est moins pratique
c'est que je crève de chaud
quand il fait déjà trop chaud

mes lieux de travail
ne se ressemblent pas

certaines sont majestueux

je pense à la grande maison
de M. et M^{me} Blancquart
qui ne sont pas suffisamment là
pour profiter
de ces pierres assemblées
de ce mobilier trop cher payé
de ces murs blancs déprimés

certains sont en bordel

je pense à l'appartement
de M. et M^{me} Dégrange
où je passe mon temps
à ranger
à trier
à jeter
strings
caleçons
poils pubiens
cup menstruelle
cotons-tiges imbibés
préservatifs utilisés
nourriture émietée
chaussures qui puent défoncées

certains sentent la douce odeur du passé

je pense à la vieille maison
de M^{me} Cassignol
portraits de famille aux murs fleuris
odeur du café du matin et des biscuits
poutres anciennes gravées du passé
fauteuil en cuir moulé aux fesses déposées

certains sont froids
perdus dans le passé
trop bruyants même

d'autres sont plus chauds
moins nombreux
mais ça compte quand même

les jours se suivent
et se suivent
du lundi au vendredi
les mêmes lieux de vie

mardi

ce matin
j'ai mis les chaussettes dans le grille-pain
et j'ai souri
parce que c'était drôle
avant de me rappeler
que ce n'est pas drôle

j'aurais pu faire cramer l'appart

j'ai aussi refait mon sac trois fois
j'ai oublié mes gants
et ma mémoire
sûrement quelque part
entre la cuisine
et l'appartement des Dégrange

et puis il y a ELLE
qui m'a suivie
et qui me regarde de l'intérieur
et qui me juge
et qui parfois me fait peur

les clients
du mardi matin
sont particulièrement
inquiétants

froids
dédaigneux

avec un goût pour l'autorité
bien ficelé

M. Dégrange était là
il m'a ouvert
sans un mot
a désigné la buanderie du doigt

j'ai nettoyé en silence
son téléphone sonnait
dans la pièce d'à côté
je l'ai entendu rire

pas un regard
pas un merci
mais une odeur
dans les WC
mon corps
en catalepsie

j'ai nettoyé
tout le merdier

j'ai pris mon sac
la porte s'est refermée derrière moi
avant que je la touche

bienvenue chez les Dégrange

c'est au tour
de mes clients de l'après-midi
les Blancquart

j'arrive devant le portillon
il va falloir le dépoussiérer
lui aussi

monsieur et madame
ne sont pas là
ils travaillent
beaucoup
mais ils me laissent
des petits mots d'amour

ils m'écrivent
ils me lisent
mais ils ne me parlent pas

*il faut déboucher les WC du haut
nettoyer le four et le dégraisser
changer les draps*

il faut
ne rien casser
ne rien rayer
bien tout ranger
ne pas me laisser aller
ne pas pleurer des larmes de soleil
sur mon joli visage ambré

j'ai mis le produit WC
dans chacun des quatre WC
suspendus
dorés
aux finitions maîtrisées

et je repense à ces jours de galère
où notre seule toilette
accueillera à la suite
les trois pêches en orbite

vite
il faut se dépêcher
chacun son tour
chacun doit pousser
monsieur épice
mademoiselle pas pressée
madame angoissée
et demain
racheter du papier WC

je débouche celui du haut
je frotte le four
à m'en péter le dos

je change les draps
faire un lit au carré
angles bien droits

j'ai cherché dans leurs immenses placards
je ne connais pas encore bien la maison
je suis employée chez eux
depuis quelques semaines seulement

j'ai déjà quelques automatismes
mais au début
je fouille
je cherche
je me trompe

je me dépêche
je veux tout faire
tout de suite

les draps se trouvent dans un de leurs dressings
parce qu'ils ont des meubles entiers
de chaussures de luxe
de sandales de luxe
de baskets de luxe
à froufrous
à talons
élégants
décontractés

ils ont tout
et moi
une seule paire de baskets
qui fait tout
aussi bien les soirées
que le balai

*je ris
parce que quand je me lis
je me dis Charlotte
tu abuses
on dirait que ta vie
c'est un amas de débris*

*alors que moi aussi
d'une certaine façon
j'ai tout
alors que j'ai
une fille merveilleuse*

*alors que j'ai
un mari qui fait de son mieux
alors que j'ai
ce bel appartement
alors que la nature
est à quelques mètres
alors que je peux manger
à chaque repas
même s'il m'est arrivé
de me priver
certains jours
lors de mois difficiles
en cachette
en disant je n'ai pas faim
ou pas trop
je me fais juste une tisane
alors que mon ventre criait famine
mais c'était plus simple
mon mari et ma fille
pouvaient manger
à leur faim
et je laissais ma part
pour qu'un repas
puisse en faire deux
et repousser les courses
de quelques jours*

ma vie n'est pas si mal

*mais ELLE est apparue
ou réapparue*

*je crois qu'ELLE
a toujours été là
mais que sa voix
s'intensifie
au fil des mois*

*j'ai une vie
belle
et simple
mais la brume dans mes yeux
m'empêche de la voir*

je m'occupe de la chambre à coucher
pendant que le spray magique
dissout les taches
de la baie vitrée de la salle de bains

j'ai parfois pensé
à m'asperger
d'anticalcaire
juste pour voir
s'il avait le pouvoir
de la dissoudre ELLE

fin de journée
l'heure d'aller chercher ma douce
l'heure d'aller chercher les courses
l'heure de mes dernières ressources

une soupe de vermicelles
un wrap de haricots rouges
une compote

JE NETTOIE VOS SOLS ET RAMASSE VOS SILENCES

brosser les dents
une histoire
au lit
la boucle est bouclée

mercredi

jour de repos
ou plutôt
mère-credi
comme aiment le dire les mamans sur les réseaux
celles qui me gonflent
celles qui exposent
le dernier gâteau à la farine de châtaigne
la soupe maison faite avec les légumes du jardin
les pancakes du petit déjeuner déjà prêts pour demain

#supermaman
#wonderwomen
#lerôledunevie
#mamanàtoutprix
#mafillemavie
#monfilsmavie
#maraisondêtre

hashtag ta gueule

joyeux mère-credi
ou plutôt
joyeux mère-chandise
parce que finalement
je ne suis qu'un rôle de plus
je ne suis qu'un cliché de plus
je ne suis qu'un slogan de plus

une maman
qui reste à la maison
le mercredi

je dramatise
je sais
parce qu'en vrai
j'adore les mercredis
ça me fait une pause dans ma semaine
mon cerveau aime bien

deux jours de boulot
un jour de repos
deux jours de boulot
deux jours de repos
ça me paraît moins
insurmontable

le mercredi
c'est gym pour ma douce
frites et pamplemousse

jeudi

j'ai formé une nouvelle recrue aujourd'hui
une jeune fille
Cindy
qui travaille uniquement les matins
car les après-midi
elle étudie

elle m'a demandé
si je faisais ce travail depuis longtemps
si c'était ma carrière
le travail d'une vie

je lui ai répondu que non
c'est temporaire

j'ai menti

la vérité
c'est que j'en sais rien

je lui ai dit que j'écrivais aussi
je ne sais pas pourquoi

Cindy
je n'allais pas la revoir
on travaille ensemble une seule journée
pour que je lui explique ma tournée
les jours où je serai absente

je lui ai dit que j'écrivais
comme si je devais montrer
que je ne suis pas teubé

parce que faire des ménages
c'est censé
avoir loupé sa vie
comme les caissières finalement

c'est ce que mon père me répétait

quand j'étais enfant
nous allions faire les courses de la semaine
on déposait les vivres sur le tapis de la caisse
avec l'éternel discours qui allait avec

si tu ne travailles pas à l'école
voilà où tu vas finir

comprenez que caissière
c'est la lose
c'est celle qui n'a pas réussi
c'est celle qui n'a pas travaillé à l'école
c'est l'idiote de service

et c'était pire
pour le métier de femme de ménage
des menaces
pour réussir ma scolarité
si je ne veux pas finir
par laver les chiottes des autres

ironie
des études j'en ai fait
cultivée je le suis
mais pour bouffer
c'est les toilettes à récurer

alors quand on me demande
ce que je fais dans la vie
je dis
femme de ménage
pour le travail alimentaire
et je dis
que j'écris
probablement pour l'ego
probablement comme mémo